

Egyptos.Net - L'Egypte des pharaons

Vie Quotidienne - La médecine

http://www.egyptos.net/egyptos/viequotidienne/medecine_sources.php

Vie Quotidienne

La médecine

Sources de notre connaissance

Nico, Aude
jeudi 08 septembre

Résumé :

Revenez aux sources de nos connaissances sur la médecine pharaonique de l'Egypte antique.

Formation des médecins :

Le médecin apprenait son métier dans la maison de vie, notamment à Bubastis au Nouvel Empire et à Abydos et Saïs à la Basse Epoque. Il y recevait sans doute un enseignement pratique en ayant la possibilité d'affiner ses connaissances auprès de grands médecins, mais il étudiait surtout les écrits existants conservés dans les bibliothèques de papyrus médicaux. Les scribes recopiaient sans cesse ces papyrus afin de conserver la mémoire de cette science. Diodore écrivait :

« Ils administrent leurs traitements conformément à une loi écrite qui fut rédigée dans les temps anciens par beaucoup de célèbres médecins. »

Les "Bibles" médicales :

Il existe à ce jour une quinzaine d'écrits médicaux (tous écrit en hiératique) qui nous soient parvenus avec environs huit recueils de médecine d'une certaine importance ce détachant des autres.



Le papyrus d'Ebers :

On y trouve plus de 700 formules relatives aux maladies internes qui sont classées selon les organes concernés, ainsi que des notions d'anatomies, et des pathologies avec leurs traitements. C'est aussi le plus ancien traité médical que l'on connaisse.

Le papyrus Hearst :

Il relate sans doute les notes d'un docteur en exercice sous la XVIII^e dynastie qui emprunta des remèdes à des œuvres diverses dont le papyrus Ebers. Il est conservé en Californie. Il est conservé en Californie.

Le papyrus chirurgical Edwin Smith :

Ce rouleau de 4,50m de longueur est un traité de pathologie interne et de chirurgie osseuse. Il recense quarante-huit cas de blessures et de lésions ,et les thérapeutiques correspondantes. Ce

papyrus témoigne de l'existence d'un réel savoir empirique concernant les divers types de blessures et la façon de les traiter. Il est conservé à New York.

Le papyrus de Kahoun :

Il est assez particulier car il traite d'une maladie qui était alors inconnue : le cancer. Il est aussi question de gynécologie.

Les autres papyrus médicaux :

Ils sont les papyrus conservés à Berlin, Londres, le papyrus Chester Beatty VI et le papyrus Ny Calsberg VII. Ces ouvrages sont en grande partie des copies de traités de l'Ancien Empire faites au Moyen et au Nouvel Empire.